es charges. L'aînée , en même temps jussi supérieure du

ait du reste la fon-Marie, Mère Marieiale de France une nter les circonstanouré sa "vocation" nfiance n'a pas été qui lui a succédé nstitut qui compte, religieuses, et qui a de, a été, comme la cionnellement douée, e l'art de gouverner

nce la mort de cette aption, née Jeanneorte cette note aussi tamment conduit ses consommées, dans la rende Mère Marie-depersévérer dans chaen missions, pleurent

onnaires de Marie ont lée, à Sainte-Anne-deimportantes. A ces assi à toutes les Frandes quatre hôtes du hommage respectueux souvenir devant Dieu. La mort frappe toujours, à droite, à gauche, en bas, en haut! Et dire que nous tenons tant à la vie et qu'au fond, chacun pour soi, nous pensons si peu à mourir! E.-J. A.

LE BULLETIN DE LA SAINTE-ENFANCE

UELQU'UN me disait l'autre jour: " Les gens qui écrivent deviennent bien encombrants. Tous les jours paraît une nouvelle revue, un nouveau messager ou

un nouveau bulletin. On nous l'adresse par la poste — surtout à nous les curés — et si, par malheur, nous oublions de "refuser", la loi protège ces messieurs de la presse, il faut payer! Et nous en avons, comme ça, des quantités. "C'est ma foi, vrai. Nous sommes inondés! Mais encore faut-il distinguer.

Voici, par exemple, un petit bulletin, qui vient de paraître, qui n'embêtera personne, tant il se présente discrètement et gentiment. C'est La Sainte-Enfance dans le diocèse de Montréal, et ce sont les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, récemment chargées de l'oeuvre de la Sainte-Enfance par Mgr l'archevêque, qui l'éditent. Je ne crois pas que ce bulletin, au moins pour commencer, paraisse plus de trois ou quatre fois l'année, peut-être moins même. Ce sera selon ce que les circonstances et les besoins de l'oeuvre exigeront. On nous l'adresse sans nous parler du prix d'abonnement. Mais je suppose bien que les bonnes soeurs ne refuseront pas l'offrande que tout homme de coeur voudra leur envoyer pour leurs oeuvres. Essayez pour voir.

Et puis surtout, lisez le bulletin, lisez-le tout entier. Il a tout juste vingt-quatre pages, sans compter la couverture, si jolie et si expressive, avec sa Vierge rayonnante et glorieuse au milieu des anges, avec la belle figure du fondateur de la Sainte-Enfance (il y a 73 ans), Mgr de Forbin-Janson, avec